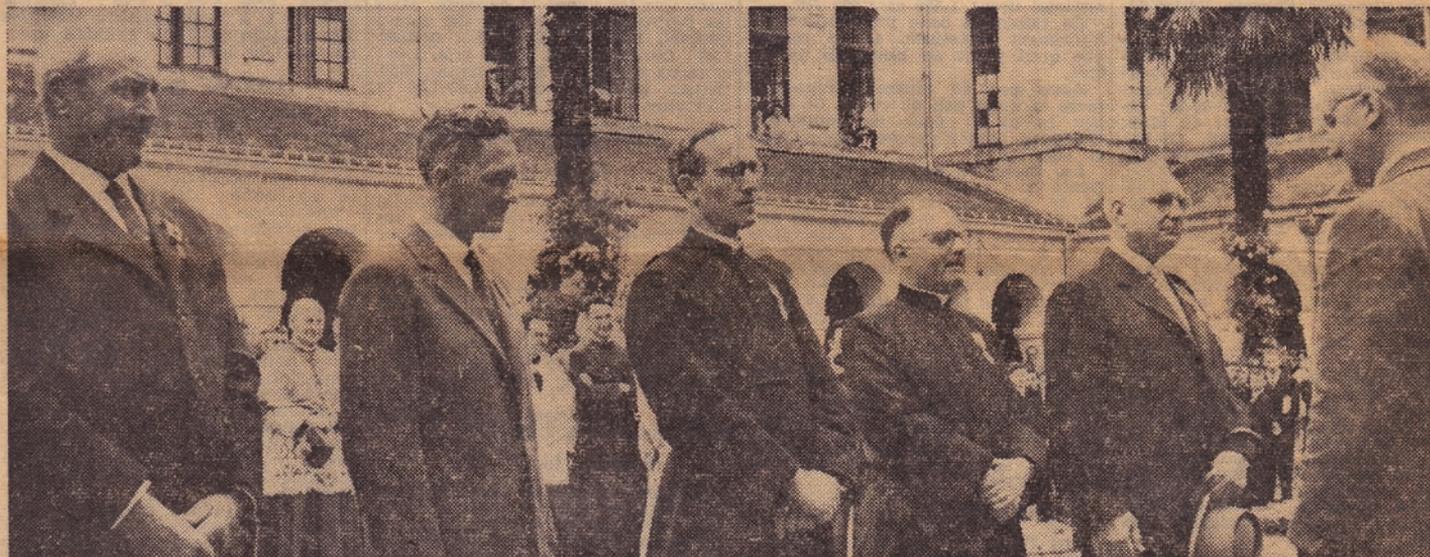


# Après les inoubliables journées du Collège de Combrée



M. JEAN FOYER REMET DES TEMOIGNAGES DE LA RECONNAISSANCE DU GOUVERNEMENT

Nous avons résumé, hier, les épisodes principaux des deux grandes journées de Combrée, de ces fêtes jubilaires qui laissent un inoubliable souvenir.

Depuis le mot d'accueil du chanoine Esnault saluant, dimanche, sur le perron magistral les hôtes illustres jusqu'à ces feux s'éteignant sur les pelouses après le feu de camp, que d'instant mémorables.

Maintenant que de par toute la France des anciens, des amis rentrés chez eux, classent leurs souvenirs, d'autres poursuivent leur tâche : ceux qui ont eu la responsabilité de préparer le programme chargé et varié, de recevoir des centaines de personnes. Nous pensons, autour du chanoine Esnault, à M. F. Cormier, qui a droit à tous les éloges et à l'abbé Deshaies qui collabora étroitement avec lui, à l'abbé Deshayes, qui sut faire régner pendant ces deux jours une émulation magnifique entre les élèves, à M. Couraud, dirigeant ces jeunes aux brassards de couleurs que l'on trouvait toujours là où il était nécessaire.

Nous avons déjà dit notre admiration pour les scouts souriants, actifs.

Nous franchirons les grilles pour associer la brigade de gendarmerie de Bel-Air et les sapeurs-pompiers de Combrée. La circulation dans le bourg de Combrée égalait aux heures de pointe celle d'une grande ville.

## Chœurs et orchestre

Parce qu'ils furent les premiers au programme, nous parlerons d'eux dès maintenant : chanteurs et musiciens.

Les répétitions publiques de Loiré, Combrée et Bel-Air avaient déjà révélé le travail fait en commun sous la direction de M. Cormier et de l'abbé Clavereau.

Les musiciens de Bel-Air et de Combrée, jeunes et vieux, pris par le souci de donner un concert impeccable ont été assidus et attentifs. Le « chef » a su les entraîner.

A Loiré, on n'oubliait pas que le huitième supérieur est originaire de la paroisse. Son frère n'est-il pas le doyen et l'un des meilleurs exécutants de la belle clique de l'Aurore. Quelles sonorités magistrales nos musiciens ont laissés en ces deux jours sous la direction de M. Montauban.

Quant aux chanteurs de Combrée on devait les retrouver à chaque instant sous la direction de l'abbé Clavereau ou d'autres professeurs.

Ils ont chanté des cantates dont cette « Gloire à toi, vieille maison », tant attendu, des chorales, des cantiques.

Ils entraînent les chants de l'assistance au cours de la messe. On les entendit le jour et la nuit, ils ont chanté en français, en latin, en anglais même au cours du feu de camp où les voix s'élevaient dans la nuit, aussi vibrantes que les flammes.

Ainsi était confirmé le renom de Combrée, renom né de ses grands concerts.

## La bénédiction du chêne du centenaire

Une marche avait été écrite spécialement pour l'événement par M. Cormier : « Le défilé du centenaire ». A ses accents, les participants déjà si nombreux du dimanche soir se rendirent vers le Bosquet.

Mgr Veillot, investi quelques instants avant, de la présidence des cérémonies par le chanoine Esnault, bénit le chêne symbolique et jeta une première pelletée de terre.

« Il y a un chêne dans les armes de Combrée », avait souligné le chanoine Esnault. « Que celui-ci soit un symbole de pérennité et de prospérité », dit Mgr Veillot.

## L'inauguration du nouveau bâtiment

Cette cérémonie se déroula dans une ambiance d'optimisme constant. Après la bénédiction, le comte de Lambilly, président de la Société Civile, évoqua les difficultés puis



L'ABBE CLAVEREAU DIRIGE CHANTEURS ET MUSICIENS

les satisfactions depuis le rachat aux enchères du Collège de Combrée.

Il poursuivit : « Le Collège ne pouvait garder quelques insuffisances sur le plan de l'hygiène et des sports. Le chanoine Pinier y avait déjà pensé et le chanoine Esnault, prenant sa suite, décida de mettre le projet à exécution. »

M. de Lambilly souligna la magnifique esprit des anciens, leurs souscriptions ont permis de payer

entouré de ses adjoints et du Conseil municipal reçut l'Evêque d'Angers.

« Il y a cinquante ans, dit-il, mon prédécesseur, M. Charbonneau, accueillait Mgr Rumeau. Je connais, ce soir, même honneur et même joie. Lorsqu'au loin, on prononce le nom de Combrée, on évoque les Ardoisières et l'Institution. »

« Le Collège et le bourg sont étroitement unis. »

« Nous sommes reconnaissants au Collège grâce auquel nos enfants peuvent poursuivre leurs études. »

Deux enfants, Jean-François Charbonneau et Michèle Augeul, remirent à Mgr Veillot une statue de la Vierge et une gerbe de fleurs rouges.

Mgr Veillot, le visage rayonnant, remercia le Conseil municipal de Combrée et la foule massée sur la place, dans les rues voisines, apparaissant aux fenêtres, grimpée sur les murs.

Il se réjouit aussi de l'union du Collège et du bourg, de la présence des musiciens de Bel-Air, des liens étroits entre le Collège né du bourg et du bourg qui connaît son développement grâce au Collège.

Ce sont les ouvriers du pays qui construisent les vastes bâtiments; beaucoup d'enfants ont connu une vie nouvelle grâce à la présence du Collège. Son cours complémentaire l'a mis plus encore au service de la région.

## Pèlerinage

Toujours en cortège, aux lueurs des torches, les participants vont vers l'église. Les portes sont ouvertes, le chœur est illuminé. Mgr Veillot s'arrête pour prier en ce sanctuaire où le courageux curé Drouet implorait l'aide de Dieu.

Puis, devant le vieux collège, les milliers de spectateurs se réunirent pour écouter l'évocation historique due à M. Gazeau.

Plus grandiose encore sera le rassemblement devant le collège. Anciens et élèves s'unissent pour le traditionnel cantique à la Vierge combréenne.

Un feu d'artifice magnifique brise la nuit. Le parc est illuminé. Il est minuit. Deux heures plus tard, des anciens s'y promènent encore sur les pas de leur enfance.

## La grand-messe pontificale

Par sa grandeur et son recueillement, elle fit une profonde impression.

Mgr Pinier, évêque de Contantine, dont le nom est si profondément lié au grand collège, allait officier, assisté du chanoine Seng.

Les diacres assistants sont le cha-

noine Boulait, supérieur de l'Externat Saint-Maurille d'Angers, ancien élève, Combréen d'origine; le chanoine Manceau, curé de St-Joseph d'Angers, ancien élève également.

L'abbé Bonsergent, curé du Lion-d'Angers, fait office de diacre; l'abbé Derouet, professeur à l'Externat Saint-Maurille, est sous-diacre. Ils ont l'un et l'autre fait leurs études à Combrée.

L'abbé Fonteny est maître de cérémonie. Les commentaires seront donnés par le R.P. Ropers.

Tout autour du maître d'autel : 150 soutanes, du violet au noir.

La pluie ne pourra troubler le déroulement de l'office, et c'est toujours en défilé que l'on se dirigera vers la cour intérieure.

## La cérémonie commémorative

Mgr Veillot, qui présidait la messe, entouré du chanoine Esnault et du chanoine Papin, directeur de l'Enseignement diocésain, a différé son allocution en raison du temps. Il la prononce maintenant et dit tout d'abord sa gratitude à tous ceux qui depuis 150 ans, travaillent pour que nous ayons la joie de récolter. C'est tout d'abord M. Drouet, personnage de légende, puis toute une lignée de professeurs, de maîtres, de supérieurs. Reconnais-

sance aussi à l'Eglise qui nous permet d'accueillir cette jeunesse qui monte.

Mgr Veillot parle de l'instruction qui doit respecter les traditions, « puissants leviers » pour favoriser un effort sans cesse à renouveler, ouvrir aux vérités naturelles, mais aussi surnaturelles.

L'Evêque d'Angers souhaite que le Collège donne toujours de nombreux prêtres au diocèse et donne lecture du télégramme pontifical dont nous donnons le texte d'autre part.

Après la cérémonie commémorative, très sobre, émouvante, en union de pensée avec les morts, notamment les 150 tombés pour la France, M. Jean Foyer, secrétaire d'Etat à la Communauté, apporte l'hommage du gouvernement au Collège dont le rayonnement s'étend au-delà de l'Anjou et le remercie des services rendus. Les décorations qu'il va remettre traduisent la reconnaissance du gouvernement.

Les cérémonies sont terminées, la fête des Anciens commence, plus importante qu'elle ne le fût jamais.

## Un télégramme de S.S. Jean XXIII

Voici le télégramme adressé par le cardinal Tardini dont Mgr Veillot a donné lecture :

« Occasion grandes fêtes jubilaires du 150<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du Collège de Combrée et de l'inauguration des nouveaux locaux scolaires. Sa Sainteté félicite vivement les éducateurs chrétiens pour le dévouement constant dont ils font preuve dans la formation éducative, intellectuelle et apostolique et envoie de grand cœur à Evêque d'Angers et à tous ceux réunis à Combrée en ces deux jours sa bénédiction apostolique. »

le bâtiment sans faire appel à d'onéreux moyens extérieurs et pourtant le total dépasse 45 millions d'anciens francs.

Mgr Veillot félicita les réalisateurs : « Il faut, dit-il que nos maisons centenaires sachent s'ouvrir aux travaux scientifiques, mais sans oublier pour autant la formation classique, si utile notamment à ceux de nos élèves qui se proposent d'être prêtres. »

## L'hommage de la population

Le chanoine Esnault et les responsables du Collège allaient connaître leur troisième joie de la journée : première joie, la présence de tant d'anciens; seconde, celle de si nombreuses personnalités et la troisième allait être donnée par cette foule énorme. Elle était venue dès 20 heures, sur la route de Bel-Air à Combrée, des familles entières se rendaient vers le Collège.

Le bourg était illuminé. Et le long cortège allait parcourir les rues en fête.

Devant la mairie, une estrade avait été dressée, M. Gohier, maire,